

T 326, 17

Richard sans peur

[Il y avait] une fois un curé. Son marguillier avait jamais eu peur, Richard sans peur.

— Il faut te marier.

— Quand j’aurai peur.

Deux hommes habillés (statues)¹ : un à l’église prenait de l’eau bénite, l’autre à la corde de l’angélus.

Richard, le soir [va à l’église] :

— Que fais-tu là ? Ôte-toi !

Il le renverse...

À la corde, au chœur, l’autre tenait la corde :

— Ôte-toi !

Il sort.

Le lendemain, le curé :

— Y a-t-il du nouveau ?

— Deux statues...

— T’as pas eu peur ?

— Non. Je me disais : « C’est vous qui me faites ça. »

Il lui donne [de] l’eau bénite et l’*aspergès*.

Il part, [marche] trois jours, arrive à l’auberge. On ne veut pas le loger : trop déguenillé.

— Allez coucher au château là-bas. Vous n’en reviendrez pas. On est mangé.

— Donnez-moi de la lumière et du bois pour [me] chauffer, un souper.

Il tombe un bras par la cheminée. Il [en] tombe un autre, [puis une] jambe, puis une autre, enfin une tête et voilà un homme.

— Je t’invite à souper.

Après souper :

— Richard, veux-tu faire une partie de cartes ?

Il veut le voler. Une carte tombe. Au moment où il se penche, [Richard] met le goupillon dans sa gueule.

— Je brûle..., laisse-moi !

— Signe-moi² que tu ne reviendras pas.

— Non, j’ai une succession de mon grand père...

[.....]

Enfin, il signe et promet de rester tranquille.

Le lendemain, [le grand père] est mort. [L’homme] sort et le château est débarrassé.

Le maire avait une fille à marier, voulait la lui donner :

— Non, [quand j’aurai] peur.

¹ = *Se déguisent en statues*

² = *un engagement*

Il s'en va dans une ville. Les cloches sonnaient *au* glas.

— Qu'est-ce ?

— Le diable doit manger la fille du roi. Tous les ans...

— Où est la princesse ?

— Là-bas.

Il arrive, trouve le roi avec sa fille

— N'allez pas plus loin, je m'en charge...

[.....]

— Mademoiselle, donnez-moi votre mouchoir de poche.

Il reste seul avec elle.

Le diable ronflait de sept lieues. Il arrive :

— J'en mangerai deux au lieu d'un.

Il [lui] fourre son goupillon dans la gueule.

— Laisse-moi, je brûle... !

— Signe-moi ton renoncement.

Ensuite la demoiselle dit :

— Reconduisez-moi à mon père.

Il la conduit.

Le roi, surpris. Grand dîner.

[Richard] voulait s'en aller :

— Non, [je veux que tu sois] mon gendre.

— [Non, quand j'aurai eu] peur.

La fille et sa sœur disent :

— Allons dans le parc lui faire peur !

Elle fait faire un trou dans l'allée, rempli de plumes.

— En se promenant, il tombera.

Après dîner, ils sortent ; il tombe dans le trou :

— Ah ! Dieu ! J'ai eu peur !

On se maria³.

Recueilli en 1893 à Thaïx auprès de [Richard Antoine, maréchal à Thaïx, né à La Nocle, en 1831], [É.C. : né le 07/01/1831 à La-Nocle-Maulaix, maréchal, résidant à Thaïx]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Thaïx-La Nocle, p. 11-12.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, I, n° 17, vers. E, p. 299.

³ Cette version n'a pas fait l'objet d'un résumé, peut-être en raison des éléments du T 300 inclus comme T 326,19 et T 326 nc..